Sachez-le bien : il y a en France des milliers de foyers chrétiens où votre nom n'est prononcé qu'avec des larmes. (Bruit à gauche). Il y a des foyers d'ouvriers, de modestes fonctionnaires qui sont obligés, pour conserver leur pain, d'envoyer leurs enfants à votre école laïque ! Sachez-le, il y a des hommes ici — et je suis du nombre, et c'est pour cela que j'en parle avec quelque émotion — qui n'ont pu faire donner à leurs enfants l'éducation chrétienne qu'ils ont eux-mêmes reçue qu'en allant demander l'hospitalité de l'enseignement à un pays voisin ; à qui, lorsque de la falaise de Douvres ils nous montrent au loin la terre de France et nous demandent pourquoi nous ne les faisons pas élever dans leur patrie, nous ne pouvons répondre qu'en prononçant votre nom ! (Nouveaux applaudissements à droite).

Quand un homme politique a un tel passé, il n'a pas le droit de parler d'apaisement, à moins d'exprimer son repentir."

Et l'orateur termina par ces paroles dédaigneuses qui produisirent sur toute la Chambre une inexprimable émotion : " J'espère que vous ne serez pas ingrats et que vous voudrez comme moi, comme je le fais en terminant, saluer en M. Jules Ferry le représentant incontestable et autorisé de la majorité républicaine."

LA MÈRE DU PRÊTRE

Et iubit flere de illa et pro illa quæ me multos annos fleverat ut viverem.

ST-AUGUSTIN, CONF. 9, 12.

Dans un de ses entretiens, où il se plaisait à faire revivre le passé, le vieux pasteur prononça le nom de sa mère. Je l'entendis à peine. Sa voix avait tremblé plus qu'à l'ordinaire et s'était encore affaiblie soudain. Il paraissait bien ému. Je n'osais l'interroger. Il devina mon désir et parla ainsi :

" Vous êtes heureux, mon cher enfant ; vous avez encore votre bonne mère ! Quand vous arrivez en vacances, elle vous ouvre ses bras et vous presse sur son cœur. Au départ, elle vous accompagne de sa sollicitude, de sa prière. Si la tristesse de l'absence se fait trop sentir, si le découragement envahit votre âme, elle accourt. A l'heure du succès, elle est là aussi et dépose sur votre front la couronne, récompense de l'intelligence et du travail. Toute son ambition c'est de vous voir un jour monter à